L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 24 MARS 1882.

55me Année.

Dufour, Bosset & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI 24 MARS 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois.... 6 00
Trois mois.... 3 00
Un mois.... 1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois.... 1 50
Quatre mois.... 1 00
Trois mois.... 75
Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par E. Stern & Co, dans leurs salles d'encan, No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Les Chevaliers du Travail.

Les questions sociales sont agitées aux Etats-Unis comme elles le sont ailleurs; mais, nous devons le dire, avec plus de modération et de sagesse. C'est à la liberté que nous assurent nos institutions que nous devons ce calme dans la discussion des moyens économiques destinés à modifier, dans le sens du mieux, la situation des classes travailleuses. Ailleurs, l'immixtion de la question politique, non encore résolue, dans tous les projets de rénovation sociale, lui donne un ton d'acrimonie et de menaces qu'elle ne revêt pas ici. Le problème est dégagé des aspérités par trop blessantes qui se produisent quant à la recherche d'une solution économique la nature des institutions politiques oppose une fin de non recevoir.

Il s'opère, depuis quelque temps, aux Etats-Unis, parmi les ouvriers et les employés un mouvement dont la presse du Nord s'occupe activement. Sous le titre de "Chevaliers du Travail," les groupes des divers métiers et professions tendent à une union générale. L'organisation est déjà fort avancée, et de toutes parts les adhésions arrivent au quartier général. C'est enfin la substitution de l'union de tous, quelle que soit la nature de leurs travaux, aux groupes partiels qui s'étaient constitués dans le but de se maintenir contre le capital.

Interrogé sur le but de cette association puissante, le chef des Chevaliers du Travail a répondu: L'objet ultérieur est de créer un nouvel état social; l'objet immédiat est de veiller aux intérêts des travailleurs. Le moyen adopté pour arriver au résultat désiré est moins d'amener et maintenir une augmentation des salaires que la diminution des heures du travail. Une heure par jour de récréation améliore le sort de l'ouvrier. L'accroissement du travail opéré par les machines exige que le travail manuel soit moins prolongé. Cette diminution est le plus sûr moyen d'occuper tous les bras, et l'expérience a démontré que rien n'est plus susceptible de déterminer une réduction des salaires que l'oisiveté prolongée du travailleur.

Le président des Chevaliers du Travail a ensuite développé les vues de l'association sur la question des grèves. Tout projet de grève, dit-il, doit être soumis au comité chargé de ce département. S'il est approuvé, après mûr examen, les grévistes reçoivent, de l'association, les secours nécessaires à l'existence; si, au contraire, le comité se prononce contre le projet, et que, malgré cette opposition, la grève a lieu, les grévistes n'ont rien à attendre de l'association et restent livrés à leurs propres ressources. Il y a six mois, lorsque les cordonniers de Rochester se mirent en grève, ce fut avec l'approbation du comité, et ils eurent l'appui de toute l'association.

En politique, l'association encourage ses membres à user de leurs droits de citoyens, mais elle n'agit pas en corps. Quels que soient les débats qui puissent s'élever à ce sujet dans des assemblées particulières, aucun membre ne reçoit d'ordre, et il est libre de voter comme il le veut. Cependant, à mesure que les circonstances l'exigeront, l'association prendra une part plus active aux élections, dans le but d'obtenir une législation plus favorable au but qu'elle se propose.

L'association n'a rien décidé à propos de l'émigration. Quelques-uns de ses membres désirent voir l'émigration chinoise arrêtée par le gouvernement, et approuvent le bill qui se discute actuellement. Quant à l'émigration générale, grand nombre de membres pensent que plus il nous viendra d'hommes disposés à se porter vers les régions éloignées et à faire de l'agriculture sur les terres qui leur seront concédées, mieux cela vaudra pour le pays.

Voici maintenant quelques détails sur l'organisation de la société:

La convention générale se réunira une fois par an. Elle constitue l'autorité souveraine. Entre temps, le contrôle est laissé au comité exécutif. Les noms des membres de ce comité ne sont pas livrés à la publicité, mais le nom du président grand-maître est déjà connu. Le grand secrétaire-général est Robert D. Layton, de Pittsburgh.

L'association est coopérative et non socialiste. Son vœu suprême est de rendre le travail indépendant du capital en faisant des travailleurs capitalistes eux-mêmes. Elle agit dans la pensée d'inspirer aux ouvriers le goût de l'épargne, et de leur démontrer qu'avec le temps ils pourront se passer de l'aide des capitalistes. Elle a ses cours de justice devant lesquelles seront portés les points en litige entre les membres. Elle donnera aide et soutien à tout membre qui se conformera aux lois du pays, mais elle rejettera tout criminel qui aura désobéi à ces lois. Elle a l'intention de soutenir, dans toutes les circonstances possibles, les fonctionnaires chargés de l'exécution des lois.

L'association s'est accrue rapidement. Les grèves qui eurent lieu en 1877, parmi les ouvriers employés aux chemins de fer, ont convaincu ces derniers qu'ils ne pourraient trouver des chances de succès que dans une organisation. La conséquence fut que les "Chevaliers du Travail", présentant la plus parfaite organisation, un grand nombre d'ouvriers se joignirent à elle. Depuis, le nombre des adhérents a suivi une marche ascendante. L'organisation s'étend jusque dans les solitudes les plus lointaines de l'Ouest et sur les bords de la mer pacifique.

Tels sont les renseignements que la presse du Nord nous fournit sur cette puissante association.

Nous nous bornons aujourd'hui à l'exposition des principes sur lesquels elle repose. On dit que les hommes qui la dirigent ont à cœur de la voir admise. Elle ne s'attaque à aucune des assises de la constitution fédérale. Elle se borne à tenter, par les moyens légaux, d'élever le sort des classes que le travail ennoblit, et d'assurer aux vétérans le repos, le pain de chaque jour.

—Jeunes et vieilles gens faites usage d'un et s'en fortifiant le Bitter Malakoff.

—D'après les dernières nouvelles des comtés inondés, le fleuve baisse lentement. De Memphis à la Nouvelle-Orléans, on n'a eu à déplorer, pendant les dernières vingt-quatre heures, aucun nouvel accident. Les commissaires sont à l'œuvre et portent des secours partout où il y a des victimes.

A la Nouvelle-Orléans, le comité nommé pour recevoir des souscriptions en faveur des inondés s'est mis en campagne. Les honorables personnes qui le composent sauront faire plus que leur devoir.

—Une crevasse s'est déclarée, le 21 du courant, au "Home Levee," paroisse Plaquemine, à cinquante cinq milles de la Nouvelle-Orléans; la levée a cédé au "Guenard Tract," et plusieurs habitations avoisinantes sont inondées. Ces deux tristes nouvelles nous sont parvenues hier matin.

—On a eu quelques craintes à St Jacques. L'eau filtrait au travers de la terre accumulée sur la levée, mais grâce à la bonne direction donnée au travail par M. J. L. Gaudet, toute crainte a disparu.

—Washington, 23 mars—La proclamation suivante vient d'être publiée:

Au peuple américain:

Le président ayant signé le traité de Genève, et le sénat ayant, le 16 du présent mois, ratifié l'acte du président, l'Association Américaine de la Croix Rouge, organisé d'après les dispositions du traité, se propose d'envoyer des agents parmi les victimes de la récente inondation dans le but de les secourir autant que le permettent les moyens dont dispose l'association, qui sollicite des contributions.

Les remises d'argent doivent être adressées à l'hon. J Folger, secrétaire de la trésorerie, président du comité des directeurs, ou à l'hon. Robert E. Lincoln et l'hon. George B. Lowring, commissaire de l'agriculture.

Les contributions en vivres, literie, vêtements et provisions doivent être adressées aux agents de la Croix Rouge, à Memphis, Tenn., Vicksburg, Miss., et Helena, Arkansas.

CLARA A. BARTON,
J. BANCROFT DAVIS,
FRED. DOUGLASS,
ALEXANDER Y. P. GARNETT,
MRS OMEAR D. CONGER,
A. S. SALOMON,
MRS S. A. MARTHA CAUFIELD,
R. D. MUNEY.

Il nous est arrivé de mentionner certaines dispositions de la part des habitants du Nord à se transporter dans le Sud, avec leurs capitaux. Les lignes de chemins de fer qui sillonnent nos régions favorisent l'agriculture. Déjà, bon nombre d'anciennes habitations ont trouvé des acquéreurs, et sept plantations de Chicot County, Ark., ont été achetées par une compagnie de Boston. C'est là un bon indice pour nous. La Louisiane, mieux connue aujourd'hui, plus appréciée, aura aussi son tour des faveurs de nos concitoyens de l'Est, surtout si, par l'intervention du Congrès, de puissantes digues sont opposées au débordement du Mississipi. Du reste, nos terres fertiles ne sont pas toutes baignées par les eaux du fleuve, et nous avons à l'ouest et au nord de l'Etat de vastes plaines qui n'attendent que des bras pour rendre au centuple ce que l'agriculteur leur confiera.

Le Nord, riche à millions et ne sachant comment utiliser ses capitaux, trouvera dans nos régions un placement productif et entouré de toutes les sécurités que donne la possession du sol.

On nous annonce, de Bâton-Rouge, capitale de l'Etat, que le gouverneur a nommé les Drs Charles Faget, Charles Turpin, Félix Formento et le colonel A. W. Bosworth membres du bureau de santé.

Une récompense de deux cent cinquante piastres est offerte, par le gouverneur de la Louisiane, pour l'arrestation et la condamnation des malfaiteurs qui coupent les levées.

On nous prie d'annoncer que, le 28 du courant, l'intéressant tableau géologique sera tiré en loterie. Il reste encore quelques numéros à placer. S'adresser à la pharmacie Cusachs, coin Baronne et Canal.

M. James R. Randall, du 'Constitutionalist' d'Augusta, dit que si le Mississipi avait son terminus à New York, au lieu de l'avoir à la Nouvelle-Orléans, $500,000,000, auraient déjà été dépensés pour en améliorer le cours.

Le règne de la terreur existe à Laramie, à 50 milles de Cheyenne. Les incendiaires sont à l'œuvre et il ne se passe pas de nuit que des feux n'éclatent sur divers points. Aucune propriété n'est respectée par les bandits: gares de chemin de fer, hôtels, maisons, tout est exposé à leur fureur. Les vigilants ont organisé des patrouilles qui parcourent les rues de la ville pendant la nuit. La terreur est grande. Nul ne sait, en effet, s'il ne sera pas la victime des bandits la nuit suivante, et on ne sait sur qui porter les soupçons. Les vigilants de Rawlins ont lynché deux hommes qui avaient commis des vols.

Quand un membre du Congrès fait, dans un discours, une citation latine, il doit en donner la traduction, si, toutefois, il le peut.

Une dépêche annonce que le prince de Bismarck menace de donner sa démission si le bill sur le monopole du tabac est rejeté par la chambre. On a remarqué que ce moyen d'obtenir ce qu'il demande a déjà été employé plusieurs fois et avec succès. M. de Bismarck se retranche derrière la raison d'Etat. Il serait curieux de voir le grand chancelier, qui est aussi un grand fumeur, échouer sur une feuille de chou, après avoir accompli l'œuvre de l'unité allemande.

L'amiral Nicolson, de la marine des Etats-Unis, a reçu du gouvernement espagnol la grande croix de l'ordre du mérite naval, comme récompense des services distingués qu'il a rendus à l'équipage du steamer de guerre Pizaro, dans son naufrage. L'emblème est une croix blanche entourée d'or et retenue par une ancre à laquelle s'attache un ruban rouge et bleu.

Le gouverneur Hendricks, étant dernièrement à Chicago, a nié avoir abandonné ses idées sur le libre échange pour passer dans les rangs des protectionnistes. Il déclare au contraire qu'il n'a jamais été libre échangiste. Il occupe une position mixte entre les deux extrêmes, et il a ajouté qu'il n'était en faveur de la protection que quand on en faisait un emploi judicieux.

Dans une lettre adressée à l'un de ses amis, M. Alexandre Stephens dit qu'il persiste à se retirer de la vie publique, à la fin de la session actuelle, s'il vit jusque là.

Un journal de Philadelphie annonce que les membres républicains du Congrès ont décidé, en séance secrète, de n'opérer aucune réduction dans la taxe. L'immense accumulation d'argent dans la caisse publique, provenant du travail, sera probablement réparti entre les coteries.

Le sénateur Hoar croit que les Chinois sont le peuple le plus facile à gouverner. Le chef de police de San Francisco, M. Crowley, dit qu'ils lui donnent plus de souci que les autres classes de la population.

Le capitaine Eads vient d'adresser une lettre à M. Joseph Medill, éditeur du Chicago Tribune, qui l'avait accusé d'être un "lobbyiste de premier ordre." Le journal de Chicago s'est toujours montré hostile envers le célèbre ingénieur et l'a toujours attaqué. La lettre du capitaine Eads est très vive. L'indignation perce à chaque ligne. Elle se termine ainsi: "Vos mensonges réitérés durant les deux dernières années prouvent que vous n'avez ni le sentiment de la vérité ni celui de l'honneur."

Louisiane.

Le Foyer Créole, (paroisse St. Jacques,) du 22 mars:

Quand, cet hiver, nous voulions parler de la température, maintes fois il nous a fallu refondre notre chronique, et mettre pluie à la place de soleil, boue au lieu de poussière. Aujourd'hui nous éprouvons presque le même embarras pour parler du fleuve.

Après toutes les alertes de la semaine dernière, nous osons à peine risquer une phrase, et dire, par exemple, que, depuis mercredi, les levées de la paroisse ont tenu bon. Au moment où nous écrivons, c'est vrai, et c'est dû, non à la baisse des eaux, car elle n'est pas sensible, mais à la vigilance et à l'activité des habitants.

Toutes les nouvelles levées qui menaçaient de céder à la pression des eaux, ont été consolidées. Notons en particulier la levée de l'habitation de M. Joly dans le 1er ward. A voir les contre-forts qui soutiennent la levée, tout le long du chemin public, on dirait que le chef-ingénieur d'Etat a dirigé les travaux.

La levée, en face l'habitation de M. Tessier, avait peut-être inspiré plus d'inquiétude que toutes les autres; maintenant toutes les précautions possibles ont été prises pour prévenir l'éboulement des terres. On veille du reste avec le plus grand soin, et l'on tient tout préparés des centaines de sacs de terre, en cas d'accident.

Dans le 4me ward, où s'était produite la dernière alarme, on a réparé les dégâts, et pour diminuer l'action funeste du courant contre les terres mal affermies des nouvelles levées, on a bouché les coupes des anciennes.

Nous ne pourrions désirer mieux pour le moment, mais nous sommes presque comme une armée en présence de l'ennemi, et à chaque instant, il nous faut, pour ainsi dire, changer de front. Un peu rassurés pour les levées de notre paroisse, ne sommes-nous pas menacés d'être envahis par les eaux en arrière?

La crevasse qui s'est produite, vendredi dernier, dans la paroisse Ascension sur l'habitation de Mme Julien Landry, aurait certainement inondé toutes les terres basses de notre rive droite. On nous disait même, dimanche, que l'eau était arrivée sur les terres de M. Louis Colomb —Combien d'arpents de cannes et de riz auraient été perdus!

Heureusement que la nombreuse escouade de travailleurs, qui depuis vendredi est occupée continuellement à la crevasse, est parvenue à fermer les brèches de l'ancienne levée qui avait cédé en deux endroits. Il leur sera facile ensuite de réparer et de fortifier la nouvelle levée, dont plus de cent pieds avaient été emportés par le courant, très rapide en cet endroit.

Nous espérons donc en être quittes pour la peur. Les habitants de la Grande-Pointe, en particulier, peuvent rendre grâces au ciel, car toutes leurs plantations de tabac, dont la condition, comme nous l'avons dit, était si peu rassurante, auraient été entièrement submergées et détruites par les eaux de cette crevasse.

Toutefois on se tient pour averti, et l'on répare les levées de protection en arrière des habitations. Les planteurs riziers se proposent même, le cas échéant, de transporter leurs pompes à vapeur au fond de leurs terres et de lutter contre l'envahissement des eaux.

Un planteur nous disait aussi que si ses cannes menaçaient d'être noyées, il les transplanterait dans les terres hautes de la façade: nous lui souhaitons de ne pas être réduit à cette extrémité, car il nous semble qu'il lui serait difficile de réussir.

Le *Markeville Review*, du 18 mars:

L'eau monte toujours, et la situation des habitants des bayous et de la Rivière, loin de s'améliorer, devient de jour en jour plus critique. Les levées du Big Bend, sur le Bayou des Glaises, ont cédé en plusieurs places depuis la semaine dernière, à deux milles plus haut et deux milles plus bas que Bordelonville. Aux dernières nouvelles que nous avons eues, l'eau qui passe par ces deux crevasses s'était rendue à Bordelonville, et, à l'heure qu'il est, tout le Bend doit être inondé. Le Choupique et le bayou Jacques, qui se trouvent directement au sud du Big Bend, n'en souffriront pas moins, car cette même eau les inondera aussi. On nous annonce que toutes les perches, dans les environs de Bordelonville, ont été prises et mises sur les levées, et qu'en plusieurs places les personnes qui travaillaient ont démoli des bâtisses afin de se servir du bois pour mettre sur les levées.

— Lundi dernier, le "Jesse K. Bell" a débarqué, à Ware, Barbin et Normand Landings, à Expériment, Cassandria, Egg-Bend et en plusieurs autres endroits, sur la Rivière Rouge, des rations que le gouvernement donne aux inondés de cette partie de notre paroisse, et nous pensons qu'il en apportera d'autres lundi prochain.

Plusieurs personnes que nous avons vues cette semaine sont opposées à ce que le gouvernement fournisse des rations aux inondés, et disent que beaucoup de ceux qui habitent les terres basses, se fient sur le gouvernement pour leur fournir des rations en cas d'inondation, et pour cette raison ne s'occupent pas d'entretenir leurs levées. Ceci peut être vrai dans certains cas, mais ce n'est pas une chose générale.

—Il a fait un temps magnifique, cette semaine, pour les travaux des champs, et les habitants en ont profité—du moins ceux qui demeurent sur les terres hautes, car les autres ne songent guère à la récolte en ce moment.

Le club Garfield, de New-York, s'occupe activement de faire rendre la liberté au sergent Mason.

☞ Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Wenger.

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité du Malakoff Bitter comme tonique.

Athénée Louisianais.

CONCOURS LITTERAIRE DE 1881.

Salle Grunewald, Dimanche, 26 mars 1882, à une heure de l'après-midi.

PROGRAMME

Première Partie.

Concours des Ecoliers proposé par un groupe de Français de cette ville, et présentation de médailles offertes par eux.

1—Réveil de la Louisiane, paroles de M. L. Placide Canonge, musique de M. le professeur G. Curto..........Orphéon Français. Directeurs musicaux, MM. Rossi et Vulliet.
2—Allocution du Président.
3—{ Lettre d'un groupe de Français / Rapport du comité d'examen }..........Dr G Devron
4—Le Jeune Artiste, opéra des Capuletti, piano..........F Viavant. Elève de M. le Prof. W. Rolling.
5—Lecture du manuscrit de la jeune élève ayant remporté le prix..........Dr J G Havé
6—Lecture du manuscrit du jeune élève ayant remporté le prix..........James S Hosmer
7—Présentation des médailles..........Dr Sabin Martin

Seconde Partie

CONCOURS ANNUEL

1—Berceuse, paroles de M George Dessommes, musique de M G D'Aquin..........Mme D'Aquin. Accompagnement, Mlle Dessommes.
2—Rapport du Comité d'examen..........M Alcée Fortier
3—Home, Sweet Home, Smith..........Mlle Marie Wannack
4—Lecture du manuscrit d'homme..........Dr Alfred Mercier
5—Présentation de la médaille..........Dr Sabin Martin
6—Chant du Tigre..........Mlle V Brisogne. Accompagnement, Mlle Cloe.
7—Le Pré aux Clercs, violon..........Mlle Marie Wannack. Accompagnement, Mlle Lucie Testard.
8—Lecture du manuscrit de femme..........Dr J J Castellanos
9—Présentation de la médaille..........Dr S Martin
10—Chœur des Pèlerins, Verdi..........Orphéon Français

COMITÉ DE RÉCEPTION:

MM. Alcée Fortier, James S Hosmer, Geo L O'Connell, J B Buchanan, J L Bernard, F B Poupart, B S Rosen.

Les portes seront ouvertes à midi. On commencera à une heure précise.

La politique extérieure de la France, et les Républicains.

La Chambre avait, à son ordre du jour, toute une série de questions comme il serait à désirer qu'elle en eût souvent pour le plus grand avantage et la meilleure conduite des affaires générales du pays; nous voulons parler des diverses questions qui ont été adressées au gouvernement sur la politique extérieure et qui ont fourni à M. le président du conseil l'occasion de donner des explications toujours utiles à recueillir. Ce n'est pas à dire que nous avons été entièrement satisfaits et de la Chambre et du premier ministre: il nous a paru, en effet, que M. le président du conseil, avec l'autorité qui lui appartient, avec la clarté élégante et le charme persuasif de sa parole, aurait pu sans trop de difficultés se montrer tout ensemble et plus précis et plus complet qu'il n'a jugé à propos de le faire, et, d'un autre côté, il nous a semblé que la Chambre persiste malheureusement à ne point reconnaître aux questions de politique extérieure toute l'importance qu'elles ont, surtout dans les pays libres qui prétendent se gouverner eux-mêmes et conduire leurs propres affaires. On voit que nous parlons avec une entière liberté; mais on ne nous en voudra certainement pas de notre franchise, car il s'agit ici des plus grands intérêts de la France, devant lesquels tout doit s'incliner.

Nous comprenons la réserve que doit s'imposer un gouvernement chargé de ces graves intérêts, et nous y applaudissons toutes les fois qu'il l'invoque pour se dérober à des interrogations indiscrètes ou inopportunes sur les sujets qui ne comportent pas encore la discussion publique. Nulle erreur ne serait plus funeste que celle qui consisterait à croire que la diplomatie d'un grand pays peut et doit se faire à la tribune. Les affaires toujours délicates de la politique extérieure ne doivent être débattues à fond dans les Parlements qu'à l'heure où les négociations qui se poursuivent entre les agents des différents cabinets permettent de considérer telle ou telle phase comme terminée et avant que l'on entre dans une phase nouvelle. C'est là ce que l'on peut savoir par la demande de communication des papiers diplomatiques, et c'est ainsi que les choses se passent au Parlement anglais, où il y a si souvent des questions adressées au cabinet sur les intérêts de la politique extérieure.

Le ministre répond à la question qui lui est posée en annonçant ou en ajournant la communication des pièces qui lui a été demandée; mais sa réponse est toujours accompagnée d'explications dont la Chambre des communes a pris l'habitude de se contenter, quelles qu'elles soient, parce qu'elle sait à n'en pas douter qu'un grand débat pourra toujours s'établir plus tard sur la question en litige. Les déclarations parlementaires des ministres anglais sont toujours très brèves, mais elles sont fréquentes; et quand il y a lieu, quand les papiers diplomatiques ont été déposés sur le bureau du Parlement, il s'élève assez souvent des débats qui durent plusieurs jours....

Ici, nous n'en sommes pas à ce degré de culture parlementaire, il faut bien le reconnaître. Nos députés ne questionnent nos ministres que sous l'aiguillon de la nécessité, quand il y a une sorte de pression de l'opinion publique; on nous permettra de dire que ce n'est pas là une bonne méthode, car, outre que dans ces conditions la moindre question sur un sujet quelconque de politique extérieure devient tout de suite un événement, l'opinion publique n'est pas toujours le meilleur juge de l'opportunité de tel ou tel débat sur ses intérêts au sujet desquels on négocie toujours dans le secret des cabinets avant que rien n'en transpire au dehors.

Pour notre part, nous sommes convaincus que M. le président du cabinet du 30 janvier, avec le rare talent et les prestigieuses ressources de tribune dont il dispose, accepterait avec une entière satisfaction toutes les occasions qu'on pourrait lui offrir de s'expliquer devant la Chambre et devant le pays sur les affaires dont il a la direction, surtout s'il avait la conviction, comme il doit l'avoir, que la Chambre, en l'interrogeant, remplit son devoir d'être bien informée de tout ce qui touche aux intérêts généraux et permanents de la nation, sans prétendre à s'immiscer directement ou indirectement dans les négociations qui sont l'affaire du cabinet et non la sienne.

Mais pour en arriver là il faut de toute nécessité que la Chambre consente à reconnaître que les questions et que les intérêts de la politique extérieure sont au premier rang de toutes les questions et de tous les intérêts, et de ce côté nous avons de grands progrès à faire. Il n'est que trop visible, dans les séances où ces questions sont en jeu, que la Chambre ne se sent pas assez intéressée. Nous ne dirons pas que la politique extérieure ennuie la Chambre et fatigue vite son attention, mais nous avouerons que la Chambre n'apporte pas à l'examen de ces affaires la même ardeur, la même passion qu'aux affaires de la politique intérieure, qui semble la toucher de plus près. Ce n'est certes point que nos députés républicains considèrent leur patriotisme comme moins engagé dans ces débats où la plus légère faute peut avoir des conséquences graves; le contraire serait plutôt vrai, et c'est par excès de scrupules qu'ils pèchent, car il leur semble qu'ils ont pour devoir de faire l'ombre et le silence autour de ces questions, tant ils craignent d'alarmer l'opinion du pays devenu si défiant depuis la leçon cruelle des événements de la fin de l'empire.

Or, ces événements mêmes démontrent que les affaires extérieures sont celles qu'il faut suivre avec la plus constante et la plus rigoureuse attention. On ne supprime pas les questions parce qu'on se refuse à les voir, à les étudier. Un incident surgit tout à coup: ce n'est pas en le laissant grossir sans y regarder qu'on aplanira les difficultés qui peuvent en être la suite inévitable, et ce n'est pas non plus en permettant à l'opinion de s'égarer qu'on arrivera par la voie la plus droite et la plus sûre à la plus avantageuse des solutions.

Nous savons aussi qu'il y a des esprits pour qui la politique extérieure est un terrain où les pièges abondent et où la démocratie ne peut éprouver que du dommage à s'aventurer. Toute politique extérieure pour ces personnes timorées est périlleuse et sentira toujours l'aventure. Les pouvoirs dynastiques, les monarchies dans l'embarras, ont fait un tel abus des diversions du dehors, qu'il paraît que la République se compromettrait si elle suivait des errements si funestes.

Sans doute, la République ne doit pas imiter les monarchies dans leur politique et encore moins dans leurs fautes; mais il faut bien se persuader que la République, que la démocratie, sont tenues, au nom des plus grands intérêts de la France, d'avoir, elles aussi, leur politique extérieure, car ces intérêts sont permanents et n'ont d'ailleurs pas changé autant qu'on serait tenté de le croire en changeant avec nos institutions politiques elles-mêmes. Les républicains qui ont accepté la charge et l'honneur de présider au gouvernement de la France ne peuvent avoir la prétention de se dérober au plus impérieux de leurs devoirs, fût-il le plus redoutable. Il est au contraire pour eux d'une obligation étroite d'y apporter des vues larges, une vigilance soutenue, de la prudence et de la fermeté. Et tout cela ne peut se montrer qu'à force de temps et de courage, en serrant les questions de près au lieu de les éluder.

[*La République Française.*]

THEATRE ST. CHARLES. — Il serait difficile de ne pas se répéter en parlant de "Michel Strogoff" au Théâtre St-Charles. Toujours même foule et même succès. La salle ne marchande pas ses applaudissements aux acteurs qui, de leur côté, font tous leurs efforts pour plaire au public. Il y a de part et d'autre échange de bons procédés, et la recette se maintient à un chiffre plus que satisfaisant.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Les représentations des *Alvin Joslin* dureront jusqu'à la fin de la semaine. M. Ch L. Davis y est très amusant. Si vous broyez du noir, ami lecteur, allez à l'Académie.

On nous annonce pour lundi prochain "Le Colonel", comédie de Burnand qui, paraît-il, a eu beaucoup de succès à Londres. Nous en reparlerons.

La demande de domestiques est si grande à New-York, surtout de domestiques allemandes que si les journaux annonçaient aujourd'hui que 500 femmes allemandes devaient débarquer demain, elles seraient immédiatement engagées avant de quitter le navire.

L'Exposition internationale de laiterie.

Le ministre de l'agriculture, considérant qu'il importe, dans l'intérêt des populations du Nord-Ouest, de faire connaître et de propager dans cette région les méthodes employées en France et à l'étranger pour la meilleure utilisation du lait et de la bonne fabrication du beurre et des fromages, vient de décider par un arrêté qu'une exposition générale et internationale de laiterie serait annexée au concours agricole de Saint-Lô, qui doit se tenir du 3 au 12 juin prochain.

Les médailles seront réparties entre les catégories suivantes:

Première classe: Procédés pour le traitement du lait en vue de sa conservation et de la fabrication du beurre et des fromages.

Deuxième classe: Types d'installation de laiteries, de fromageries, etc.

Troisième classe: Machines et appareils pour le transport du lait.

Quatrième classe: Appareils propres à refroidir le lait.

Cinquième classe: Barattes ou appareils propres à séparer le beurre du lait ou de la crème.

Sixième classe: Appareils pour le délaitement, le pétrissage du beurre, etc.

Septième classe: Presses à fromages.

Huitième classe: Vases pour la conservation et la vente, l'empaquetage, l'emballage, etc., etc., des beurres et des fromages.

Neuvième classe: Vases et ustensiles divers non dénommés dans la classe ci-dessus, à l'usage des laiteries, beurreries et fromageries.

Dixième classe: Instruments scientifiques à l'usage des laiteries et fromageries. Thermomètres, baromètres, hygromètres, pèse-lait, crémomètres, etc.

Onzième classe: Modèles, figures, plans, livres et autres moyens d'instruction.

Dans chacune de ces catégories, il y aura des médailles d'or, d'argent ou de bronze. En outre, un prix d'honneur consistant en un objet d'art pourra être attribué à l'exposant jugé le plus méritant.

Pour être admis à exposer, on doit adresser au ministre de l'agriculture une déclaration écrite, au plus tard le 1er mai 1882.

Cette déclaration devra faire connaître le nom et la résidence de l'exposant (commune, canton et département, province, district, Etat), la désignation, l'usage et le prix de vente; si l'exposant a importé, inventé ou seulement perfectionné les objets exposés et, s'il y a lieu, le nom et la résidence de l'ouvrier exécutant.

Les objets à exposer devront être rendus au lieu du concours le samedi 3 juin, et les opérations du jury commenceront le 5 juin 1882.

—La Cité, de Londres, publie le télégramme que voici, daté de Douvres:

"Une assistance très nombreuse des représentants de la presse de Londres et de la province, vient de revenir à l'instant de la visite faite aux travaux du tunnel sous la Manche, South Eastern Railway, et l'opinion générale est que l'ouverture complète et satisfaisante du tunnel n'est plus qu'une question de temps. Le colonel Beaumont a accompagné les visiteurs. La ventilation est bonne, il n'y a pas signe de fuite, tout le monde est parfaitement satisfait."

OUVERTURE —DE— PRINTEMPS —CHEZ— SCHILLING.

Lundi, 27 mars, Des chapeaux modèles français ET D'autres nouveautés Seront exposés.

Les dames sont respectueusement invitées à venir examiner l'assortiment.

G. T. SCHILLING, 157 et 159 rue du CANAL.

24mars—1m

Vache égarée.

Perdu samedi, 18 mars, une VACHE rouge marbrée de blanc, ayant les deux oreilles coupées. Une récompense raisonnable sera donnée à la personne qui la ramènera au No 193 Avenue Washington, entre St Jean-Baptiste et Claiborne. 24 mars—3f

Le navire suédois ENGELBREKT, capitaine Rohman, venant de Marseille, commencera son déchargement LUNDI, le 27 courant, au Picayune Tier, 2me District.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la levée.

BASSETTI & XIQUES, Nos 67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine ni les consignataires du navire suédois ENGELBREKT, venant de Marseille ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

BASSETTI & XIQUES, Nos 67 et 69 rue Decatur.

23 mars—3f

A vendre

UNE BAROUCHE en parfait état. On peut venir l'examiner à toute heure du jour. S'adresser au No 272 rue des Ursulines, entre Galvez et Miro. 23 mars 3f

Louisville and Nashville Rail'road.

EXCURSIONS DU DIMANCHE.

Le grand succès qu'a obtenu l'excursion de dimanche dernier a décidé la Direction à continuer régulièrement ces excursions, à partir de Dimanche, 26 mars. Elles auront conséquemment lieu tous les dimanches.

Jusqu'à Ocean Springs, aller et retour, UN DOLLAR.

Par la ligne rapide de Mobile.

Les trains partiront de la gare, au pied de la rue du Canal, à 7 h. et demie du matin, et seront de retour le même jour.

J. T. HARAHAN, Surintendant. JOHN KILKENNY, Ass't Gen'l Pass. Ag't.

22 mars—4 fois

Modes Modes

Modes et Articles de Fantaisie chez Mme L. ROBIRA, 218 rue Royale.

Le seul magasin où se trouve un excellent assortiment de Bonnets brodés, Chapeaux, Chapeaux d'après-midi, Articles de modes, Rubans, etc. Les personnes cherchant des articles nouveaux de printemps, feront bien de venir à mon magasin. Ordres de la campagne exécutés avec une attention toute particulière. Adresser tous les colis à Mme L. ROBIRA, 218 rue Royale. 19 mars—3f

Gelpi & Viosca,

SUCCESSEURS DE PABLO GELPI

253 RUE DECATUR.

MAISON ETABLIE EN 1836.

MARCHANDS D'EPICERIES en général et IMPORTATEURS de toutes sortes de VINS ..., surtout de la célèbre marque ST-VINCENT recommandée aux malades par les médecins.

EMPLACEMENTS RUE DE L'ESPLANADE POUR RESIDENCES.

Il sera vendu, SAMEDI, 25 Mars courant, à midi, à la salle d'enchères de l'Hôtel St Charles, Par MM. SPEAR & ESCOFFIER, Dix Terrains situés dans le voisinage de la rue Broad, faisant tous face à la

Rue de l'Esplanade

Voir l'annonce.

23 mars—2f PP

Avis Spécial.

Le soussigné désire faire savoir à ses amis et au public en général qu'ayant transféré son établissement de gros et de détail ainsi que le Salon de Liqueurs Sazerac, des Nos 14 et 16 rue Royale et 11 et 13 du Passage de la Bourse, aux Nos 96 de la rue du Camp et 116 de la rue Commune, Anciennement le "BATISSE DU TIMES" IL ROUVRIRA LE Salon de Liqueurs Sazerac Au No 116 de la rue Commune, MARDI MATIN, 21 Mars 1882

Reconnaissant du patronage qui lui a été si généreusement accordé dans le passé, il espère, par une attention soigneuse consacrée aux besoins de ses amis, mériter la continuation de ce patronage à son nouvel établissement.

VINCENT MICAS, Propriétaire.

21 mars—12f

PARASOLS!

AYANT acheté un grand assortiment de Parasols et de demi-Ombrelles à moins d'un TIERS DE LEUR VALEUR, nous sommes en mesure de les offrir à des prix qui étonneront. Nous avons aussi déballé un vaste assortiment de

Marchandises de Printemps, —COMPRENANT DES— SATINS SOIES, DENTELLES SURAHS, COLS DE DENTELLE, FICHUS, BRODERIES, Etc. Etc.

Un choix spécial de BUNTING TOUT LAINE, aux prix extrêmement réduits de 20 cts la yarde.

NATTES!

NATTES, TAPIS, RUGS, STORES de fenêtres, TOILES CIRÉES, Etc

Nous avons aussi un assortiment complet de ces articles que nous vendons au plus bas prix possible. Echantillons envoyés à tous les endroits du pays, sur demande.

B. & W. CRONER, 141 rue du Canal, coin Bourbon.

19mars—1m

DU NOUVEAU

Parasols, Ombrelles, Eventails, Gants, Mouchoirs, Rubans pour cou, Echarpes, Chapeaux et Cheveux, Ruchés, Cols, Collerettes, Eventails français, japonais, et chinois, Broderies, Dentelles, Corsets, Tapis, Tournures, Buntings brochés, à carreaux et unis, Ginghams unis, à carreaux et à raies, Zéphirs français et écossais, Percales avec ou sans bordures, Articles de blanc, Articles de deuil, etc, etc, etc.

Le tout de choix et à bon marché.

SPECIAL—Un petit lot de Bunting noir à raies à 15c, valant 25c.

594 et 596 Magazine 594 et 596 de et 5e magasins au dessus de St Andrew.

E. H. ADAMS,

19 mars..

A VENDRE, Pianos d'occasion.

Un grand piano Pleyel de concert $250, un grand Pleyel $300, un Pleyel droit et un Pleyel oblique $300 chacun, un Pleyel droit $175, un Von Hefe droit $100, un piano carré $40. Tous en excellent état et à très bon marché, chez JUNIUS HART.

Marchand de musique, 191 rue du Canal.

19mars—

Réparations et accord de Pianos.

M. EDOUARD EGE, de Paris, est actuellement à la tête de ce département chez JUNIUS HART, 191 rue du Canal. L'ouvrage est garanti. Accord de piano $1 50.

19 mars—

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un an en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende: "Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT, 37 39 et 41 RUE ROYALE

21 sep

Beaux Chapeaux POUR Dames, Demoiselles Et Enfants.

Mme C. SAMSON.

150 RUE CANAL.

LES DERNIERS GENRES, LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LES PRIX LES PLUS BAS.

18 jan—3m 20 av

MAISON D. H. HOLMES

155 Canal et 15 Bourbon.

Grand déballage de marchandises de saison, A des prix qui défient toutes concurrences.

Grenadine noire, dessin dentelle Espagnole, Grenadine à bandes moirées, Grenadine Pékin satin, Treillis riche façonné, velours et satin, Taffetas et Surah rayé et cadrillé, toutes couleurs, Etoffe voile de religieuse en toutes nuances,

— Assortiment le plus varié en —

Gaze, Crêpes, Batiste S!, Oxford, Foulardines, Dentelles nouvelles toutes couleurs, pour garnitures, Gants, Eventails, Rubans, Parfumeries.

D. H. HOLMES.

12mars—

AVIS.—Les personnes ayant des intérêts arriérés, sur gages, sont notifiées de venir les régler dans les dix jours.

L. FISHEL, Estimateur.

No 8 rue de Chartres, Nlle-Orléans, 24 mars 1882. 24 mars..10 f.

Bureaux de la New Orleans City R. R. Co.—No 102 rue du Canal. — Nlle-Orléans, 21 mars 1882.—Un dividende de Une piastre et demie par action sera payé aux actionnaires de cette compagnie, à partir du 10 avril prochain. Les livres de transfert seront fermés à partir du 31 courant et resteront ainsi jusqu'au 10 du mois prochain.

RICHARD F. HARRISON, Secrétaire.

21mars—au 10 avr

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal—Nlle-Orléans, 17 mars 1882.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze directeurs, aura lieu au bureau de cette Compagnie LUNDI, 3 avril prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

G. W. NOTT, Secrétaire.

19 mars au 3 av

AVIS.—Bureaux de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans.—No 37 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans le 1er mars 1882—Une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie sera tenue, conformément à la loi et à sa charte, le 3 avril 1882, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., au local de la Compagnie, No 37 rue du Camp, en cette ville, pour considérer et voter sur certains amendements proposés à sa charte. Par ordre de la Direction.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

1er mars—au 3 avril

Bureaux de la New Orleans Butchers Hide & Tallow Co., No 45 rue Poydras. Avis est donné par ces présentes qu'il y aura, aux bureaux de cette Compagnie, une assemblée générale des actionnaires, le 30 mars 1882, à midi, dans le but de procéder aux voix sur la proposition de mettre la dite Compagnie en liquidation.

O. 25 février 1882 LEON LAVEDAN, Président.

26 fév—30 fois

Bureau de la compagnie du "New Orleans City Railroad" 102 Canal—Nlle-Orléans, 12 mars 1882.—A partir de lundi prochain, cette compagnie émettra des billets moitié prix pour WEST END, aller et retour, à des prix réduits.

RICH F. HARRISON, Secrétaire.

12mars 21f

Taxes de Ville de 1882.

DEPARTEMENT DES FINANCES, Hotel de Ville, Nlle Orléans, 6 mars 1882.

Le 31 de ce mois les frais seront ajoutés aux taxes de 1882 qui ne seront pas payées. En vertu de l'ordonnance No 7614 A. S., des paiements à valoir peuvent être faits. Les comptes des contribuables en seront crédités et reçu en sera donné.

E. T. WALSHE, Administrateur des Finances.

7mars au 31

Avis spécial.—Les planteurs et les expéditeurs de graines de coton, prendront avis qu'à partir du 13me jour de mars, les soussignés paieront $12 la tonne pour la graine de coton en bon état livrée ici.

New Orleans Cotton Seed Association. HENRY MARX, Secrétaire et Trésorier.

4mars—1m

PLANT DE RIZ.

PLANT DE RIZ DE HONDURAS, qualité de choix, GARANTI SANS ROUGE, à vendre par ERNST & CO. Aux Nos 109 et 111 de la rue Julia.

1mr—

A. DAGORET,

Courtier en ACTIONS et BONS, 32 RUE DE CHARTRES, Nouvelle-Orléans.

Il s'occupe également du placement des taxes et des licences de ville et d'Etat. 8 jan—3m

REMÈDE INFAILLIBLE POUR L'Incarnation des ongles de pieds.

"THE ONYXIS CURE."

Cette préparation, employée avec le plus grand succès par quelques-uns des principaux médecins, est maintenant offerte au public comme le seul remède pour ce mal douloureux. Jusqu'à présent on extirpait l'ongle, mais avec cette poudre, les cas les plus difficiles, sont guéris en fort peu de temps et sans douleur.

On appelle l'attention sur les certificats suivants:

Nouvelle-Orléans, 18 février 1882. Cette poudre "Onyxis Cure", dont je recommande l'emploi m'a toujours réussi depuis trente ans dans la cure de l'ongle incarné, — maladie si rebelle à l'action des autres moyens. P. A. LAMBERT, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882. Je certifie que j'ai eu occasion d'employer la poudre connue sous le nom de "Onyxis Cure", pour des personnes qui souffraient d'ongles incarnés et que j'ai été très satisfait des résultats que j'ai obtenus. J'en recommande donc avec plaisir l'usage au public. Dr EDMOND SOUCHON.

St Jean-Baptiste, 16 février 1882. Je certifie avoir employé avec succès la poudre "Onyxis Cure" contre l'ongle incarné, et je la recommande à ceux qui souffrent de ce mal atroce. O. HUARD, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 mars 1882. Je certifie m'être servi avec succès, dans ma clientèle, du remède connu sous le nom de "Onyxis Cure"; j'en recommande par conséquent l'emploi à ceux qui souffrent des ongles incarnés. E. DOUMEING, M. D.

Nouvelle-Orléans, 10 février 1882. J'ai grand plaisir à recommander la poudre "Onyxis Cure," pour les ongles incarnés, ayant eu l'occasion de m'en servir avec les meilleurs résultats pour des personnes qui souffraient de ce mal douloureux. M. MAJEAU, pharmacien. Coin Bourbon et Dumaine.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1882. Je certifie que la poudre présentée au public sous le nom de "Onyxis Cure" a été employée avec succès dans les cas d'ongles incarnés. P. BARTHE, pharmacien. Coin Dauphine et Ursulines.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882. Je me fais un véritable plaisir de recommander l'emploi de la poudre "Onyxis Cure" pour les ongles entrant dans les chairs, ayant été guéri moi-même par quelques applications de cette poudre. JOS. CUVELLIER, notaire, 34 Passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1882. Je certifie que quelques applications de la poudre "Onyxis Cure," m'ont complètement guéri d'un ongle entrant dans les chairs. HENRY RENOU, No 144 rue Dumaine.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1882. Je recommande avec plaisir à toutes les personnes qui souffrent d'ongles incarnés l'emploi de l'"Onyxis Cure", ayant été guéri moi-même par quelques applications de cette poudre. G. W. NOTT, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 18 février 1882. Je certifie que j'ai été guéri d'un ongle de pied entrant dans les chairs par l'usage de la poudre "Onyxis Cure", et je la recommande au public. J. W. HINCKS, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1882. Je certifie que j'ai employé la poudre "Onyxis Cure" et que j'en ai obtenu un soulagement prompt et permanent d'un ongle de pied entrant dans les chairs. Je recommande donc l'emploi de cette poudre aux personnes qui souffrent du même mal. CHAS. E. SCHMIDT, avocat, No 82 rue de la Douane.

ET BEAUCOUP D'AUTRES.

A vendre par P. L. Cusachs, coin Canal et Baronne. I. L. Lyons, coin Camp et Gravier. R. J. Hart & Co. 73 et 79 rue Tchoupitoulas. Geo. R. Finlay & Co. 35 Magazine. H. Rivet, coin Chartres et Bienville. A. Corronché, 38 Chartres. Aussi, par tous les droguistes de détail.

PRIX: $1.00.

3 mars—1m

VACCINATION.

Mmes BAUSSET & GAGNANT

PRÉVIENNENT les dames de leur clientèle qu'elles vaccinent tous les JEUDIS, à midi. Résidence: rue Remparts, 187 et 189, entre Dumaine et Ste Anne. 5 fév—3m

IL EST JUSTE

et raisonnable de vous assurer si vous obtenez ce qu'il y a de mieux pour votre argent. Nous affirmons que les Cigarettes Blackwell's Bull Durham sont les *meilleures* et *les plus pures* qui soient fabriquées. Si la prétention est fondée, ce sont ces Cigarettes qu'il vous faut. C'est vous-mêmes qui devez juger si notre assertion est vraie ou fausse.

Papier de Riz pur.

Le papier de riz est le seul papier à Cigarettes qui ne soit pas nuisible. Il coûte cher et n'est pas aussi généralement employé que veulent bien le dire les fabricants. Les Cigarettes Blackwell's Bull Durham n'ont pas seulement pour enveloppe le vrai papier de riz importé, elles sont en outre faites du tabac le meilleur et le plus pur qui existe, et ne contiennent absolument aucune drogue.

21mars

A. EMILE SCHEIDECKER,

NOUVELLE-ORLÉANS, 333 ET 335 RUE DE CHARTRES,

CONSTRUCTEUR DE Machines à vapeur, Moteurs Hydrauliques, Manèges,

Installations d'Usines, Sucreries, Brasseries, Imprimeries.

Réparations et installations de machines en tous genres—Machines de seconde main.

18 fév—1 m me v d—6 f

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.

Montres, bijouterie. 51 rue Royale Coin Bienville. Nlle-Orléans,

BIJOUTERIE ET MONTURES DE DIAMANTS.

DIAMANTS. Toute sorte de bijouterie piquée.

7aout 81—1an MeVD

LIBRAIRIE FRANÇAISE. H. BILLARD,

SUCCESSEUR DE, HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Bibliothèque utile et amusante

Le Bien Vivre à la maison.... 40
La Cuisinière de la maison.... 40
L'Art de la Correspondance Commerciale.... 40
Le Manuel de la Cuisinière.... 30
Le Médecin de la Maison.... 40
Le Vétérinaire pratique.... 1 00
Le Manuel Illustré du Chasseur.... 40
Les Usages du Monde.... 40
Le Pâtissier des Ménages.... 40
Le Livre de la Ménagère.... 1 00
Le Traité d'Equitation.... 1 00
La petite tenue des livres commerciale.... 40
Leçons de Couture et de Crochet.... 40
L'Art de confectionner les Fleurs Artificielles.... 2 00
Le Traité de la Pêche.... 1 50
Manuel théorique et pratique du Jardinier.... 1 50
Hygiène médicale du visage et de la peau.... 1 00
Le Secrétaire Général.... 40

Bibliothèque Amusante.

Le Langage des Fleurs.... 60
Le Guide en Amour.... 40
La prescience, interprétation des Songes.... 1 25
La Petite Poste des Amoureux.... 1 00
Le Secrétaire Galant.... 60
La Bonne Aventure dans la main.... 30
Les Plaisirs et les Jeux à la maison.... 30
L'Académie des Jeux.... 40
Les Tours de Cartes et Physique amusante.... 30
L'Oracle Infaillible des Demoiselles.... 30
Le Salon de Jeux.... 30
Les Tours de Physique Amusante.... 30
Le Magicien des Salons.... 30
Académie des Jeux.... 1 25
Le Quadruple Oracle des Dames.... 30

Ouvrages de Allan Kardec.

Le Livre des Mediums.... 1 25
La Genèse, les Miracles et les Prédictions.... 1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme.... 30
Les Mediums et les Evocateurs.... 1 25

PAPIERS PEINTS! BORDURES! Nouveaux Dessins.

A vendre à Prix Réduits! Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.

Cabinet de Lecture, Reliure en tous genres.

En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier: L'Habitation Saint-Ybars

29 janv—

LIQUIDATION

LES HERITIERS DE **J. LEVOIS** 133 RUE DU CANAL, Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place.

19 fév—

Avis.

LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candélabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2599, N-O. J'achète également des vieux meubles de tous genres.

5 déc—

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

VINCENT MICAS,

Seul Agent, aux Etats du Sud, pour les célèbres SAZERAC BRANDIES,

Seul propriétaire de l'Amer-Aromatique de PEYCHAUD,

Agent pour les Champagnes Duc de MONTEBELLO ET IMPÉRIAL COOK,

et importateur-général de liqueurs et vins fins. A vendre, en gros et en détail, No 96 RUE CAMP, —ET— 116 RUE COMMUNE, NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

AMER-AROMATIQUE DE PEYCHAUD

Diplôme d'honneur accordé à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, 1869.

CET AMER, provenant de tout ce qu'il y a de mieux en ingrédients amers et aromatiques dont la saveur et l'arôme ne peuvent être surpassés, a été spécialement composé pour faire naître l'appétit, fortifier les fonctions de l'estomac, et empêcher ainsi la Dyspepsie. Il se prend par les grandes personnes, par cuillerées à bouche, de 1 à 3, avant les repas, dans un peu d'eau et de sucre, ou bien, si on le préfère dans un peu de Sherry, de Madère ou de Cognac. Par les enfants par cuillerées à café, de 1 à 3, selon l'âge. Mêlé avec un peu d'Anisette et d'eau, il fait une boisson stomachique des plus agréables.

CERTIFICAT.

Nous soussignés, Docteurs-Médecins, avons examiné l'Amer pour familles et autres de A. A. Peychaud, si avantageusement connu du public comme un des plus anciens Pharmaciens de la Nouvelle Orléans, et certifions que cet Amer ne contient rien de nuisible, qu'au contraire il est en général utile au maintien de la santé, et en beaucoup de cas peut contribuer à la rétablir.

Nouvelle-Orléans, 7 Novembre 1870.

Dr F. B. Gaudet, 182 rue Dumaine. E. L. Tessy, M. D. C. Delery, D. M. P. E. Harrison, Caudevielle, D. M. P. Dan C. Holliday, M. D., 86 rue St-Charles. Dr Faget, Aldée Chastant, M. D. O. Huard, D. M. P. Thos. Layton, D. M. P.

N. B.—Comme il se vend un Amer ressemblant à l'Amer Peychaud; pour éviter toute méprise, le public devra s'assurer si les étiquettes sur les bouteilles portent le nom du fabricant.

4 déc—6 mois. D M J

Compagnie ancienne et sûre de Paratonnerres de **ROBINSON,** ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud. Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur. Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

12mars 1an

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— **NATTES** DE CHINE

A. Brousseau's Son

17....RUE DE CHARTRES....

TAPIS Le plus grand stock au Sud. Prix qui conviendront à tout le monde.

5juin—1an

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE **NATTES**

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE. Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES. A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et dorés.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers

11mars—

Jolies maisons de résidence sur les bords de la mer.

A LA BAIE ST. LOUIS.

LA ville de plaisance située sur le Golfe, la plus attrayante, et celle dont l'accès est le plus facile.

Pour les conditions de vente et de plus amples renseignements s'adresser à HEARSEY & MACON.

15 mars—1m. Bureau, 31 rue du Camp.

On demande

UNE gardienne de couleur pour s'occuper d'un jeune enfant. Elle devra être munie de bons certificats. S'adresser de 10 heures du matin à midi au No 584 rue St. Charles.

19 mars—3f

On demande

UNE BONNE pour s'occuper de jeunes enfants, et ne parlant que le français. On désirerait aussi qu'elle fît un peu de ménage. S'adresser au Dr Respard coin St-Charles et Avenue Napoléon.

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en brique à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modérés. S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 88.

16 fév—3m

LE BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à L'exposition de Paris en 1878. Pas de tonique semblable.

ALPH. WALS, Seul propriétaire et fabricant 26 rue Conti.

3 oct—1 an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 23 MARS—CLASSE No 70

Tirage de 4 heures P. M.

57	38	46	47	18	24	4	35	42	27	77	40

Les tirages ci-dessus, publiés dans les principaux journaux, se font en public et ... dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature ce 23 mars 1882.